

Le fait du jour → Santé

Étudiants

Afin d'encourager les étudiants orthophonistes à s'installer sur son territoire, le pays d'Aurillac a invité trente d'entre eux à découvrir ses installations médicales et son environnement.

Un chiffre

10 L'arrondissement d'Aurillac compte à l'heure actuelle une dizaine d'orthophonistes, soit un pour 8.000 habitants... contre 2.452 en France.

Orthophonie

L'orthophoniste est un thérapeute du langage, habilité à traiter les troubles de la parole, de la voix, du langage écrit et oral ou de la déglutition par des techniques de rééducation.

SANTÉ ■ Pour pallier le manque de professionnels, le territoire se promet auprès d'étudiantes de Bordeaux

Les orthophonistes à l'écoute d'Aurillac

Pour se faire entendre des futurs orthophonistes, le pays d'Aurillac a invité trente étudiantes de Bordeaux à passer deux jours sur son territoire. Une opération séduction, face à l'urgence de la situation.

Arthur Cesbron
arthur.cesbron@centrefrance.com

Les chiffres laissent sans voix : sur le territoire du Pays d'Aurillac, il y a un orthophoniste pour environ 8.000 habitants. Et à l'échelle nationale ? Un pour 2.452 âmes... « Il y a urgence, la situation est catastrophique, s'alarme Thérèse Beauvallet, orthophoniste aurillacoise. On a perdu trois orthophonistes en deux ans à Aurillac. Et quand j'ai fermé mon cabinet pour rejoindre l'hôpital, je n'ai pas trouvé de reprenneur, j'ai dû donner mon matériel ! »

« Déclencher une envie de stage »

Résultat : l'arrondissement d'Aurillac ne compte plus qu'une dizaine d'orthophonistes, installés dans la préfecture, au Rouget et à Saint-Étienne-de-Maurs. « Pourtant, on a des conditions de travail excellentes, on peut avoir une vie professionnelle de qualité même dans "un coin perdu", poursuit Thérèse Beauvallet. Mais comme dans tous les secteurs médicaux, les étudiants restent dans les grandes villes... » Sauf quand ils sont invités à venir découvrir le territoire.

Car à l'image des sessions d'accueil d'actifs organisées par le Département du Cantal, l'Association pour le développement du pays d'Aurillac (Adepa) et les orthophonistes du terri-



VISITE. Les trente étudiantes en 3^e et 4^e années à l'école d'orthophonie de Bordeaux ont visité les installations médicales de l'arrondissement d'Aurillac, notamment le Centre médico-psycho-pédagogique. PHOTO RENAUD BALDASSIN

toire ont concocté une session d'accueil pour trente étudiantes de l'école d'orthophonie de Bordeaux, mardi et mercredi. L'idée : « Les professionnels de santé qui s'installent dans un territoire sont souvent ceux qui y ont effectué un stage, donc l'objectif est d'encourager ces étudiantes à venir en stage chez nous », explique Sophie Culson, coordinatrice territoriale de santé à l'Adepa.

Pour « déclencher cette envie de stage », le Pays d'Aurillac a donc tout fait pour charmer les

étudiantes durant deux jours : rencontres et échanges avec des professionnels de santé, visites des installations médicales (hôpital d'Aurillac, Pôle santé équilibre, Institut sensoriel pour handicapés auditifs...), découverte du cadre de vie... « Les faire venir sur le territoire, c'est créer un contact, et leur montrer qu'on a ici un réseau soudé », considère Sophie Culson. Et de lister, à l'adresse des jeunes Bordelaises, les atouts du pays d'Aurillac : « Des locaux accessibles, une patientèle déjà

constituée, une collaboration entre les structures, le cadre de vie, un fort potentiel d'activité... »

Du côté des étudiantes, ce déplacement s'inscrivait aussi dans le cadre de leur cursus universitaire, avec la découverte des particularités du métier d'orthophoniste dans « une zone sous-dotée » (*). Et si toutes relevaient un certain nombre d'avantages en faveur du territoire, de la « facilité d'installation » au « cadre de vie » (*lire par ailleurs*), difficile de se projeter au-delà... « On n'a pas

■ Contrat de santé

Cette session d'accueil d'étudiantes orthophonistes s'inscrit dans le cadre du Contrat local de santé (CLS) du Pays d'Aurillac, lancé début 2016 par l'Agence régionale de santé (ARS) et l'Adepa. Pour répondre à un certain nombre de problématiques de santé du territoire, plusieurs projets sont engagés : des formations pour les professionnels du soin et du social sur le thème du soin auprès de la personne âgée, l'aide à la création d'un hôpital de jour pour la prise en charge de l'obésité infantile, l'aide à la création d'une plateforme de coordination et d'orientation gériatrique pour les médecins du territoire... À noter aussi que si l'Adepa mène une action ciblée sur l'orthophonie, la pénurie de professionnels frappe l'ensemble des secteurs médicaux dans le Cantal. Ainsi, le Conseil départemental s'engage pour pallier ce manque : avec le Conseil de l'ordre des médecins, il tiendra un stand au forum d'installation des internes en médecine, le 8 avril à Clermont-Ferrand ; et le 24 avril, il s'envolera à Lille pour tenter de séduire des infirmiers et aides-soignants.

d'attache ici donc c'est compliqué d'envisager de s'y installer, notent les étudiantes Valentine Percy et Marine Tintet. Mais on va se renseigner pour les stages, car à Bordeaux, les opportunités sont rares. » Un premier pas vers le Cantal ? ■

(*) Selon le zonage de l'Agence régionale de santé, établi en 2012, l'arrondissement d'Aurillac est classé comme « sous-doté » en orthophonistes, sauf les villes d'Aurillac, Arpajon et Maurs... au grand dam des orthophonistes qui souhaitent que l'ensemble du territoire obtienne cette qualification : celle-ci donne accès à des aides à l'installation (3.000 € par an durant trois ans et une prise en charge des cotisations Urssaf).

→ L'AVIS DES ÉTUDIANTES ORTHOPHONISTES

Quels sont, à vos yeux, les avantages et les inconvénients d'un territoire comme le pays d'Aurillac ?



CLÉMENCE MOLLO

« Il y a plein d'avantages à travailler ici : le cadre de vie, il n'y a pas de concurrence, on ne perd pas de temps dans les transports, le côté pluridisciplinaire, la proximité, le coût de la vie... Donc en stage, sur une courte durée, pourquoi pas venir ici. Par contre, s'installer, sans proche ou famille, ça me paraît plus compliqué. »



VALENTINE PERCEY

« La patientèle est variée, l'installation plus facile car on est bien aidé, les patients semblent plus motivés dans leur rééducation... Mais il faut aussi répondre à une forte demande donc on fait beaucoup d'heures. L'inconvénient ? Je n'ai pas d'attache ici... Mais pour un remplacement, sur un an ou deux, pourquoi pas. »



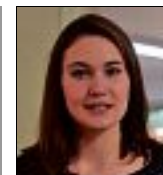
SIBYLLE ASSENS

« L'intérêt ? Le cadre de vie, surtout quand on aime la rando ! J'ai toujours vécu à Bordeaux et plus ça va, plus j'ai du mal avec les grandes villes... Donc ce genre de territoire m'irait bien. On sent que même s'ils sont débordés, l'ambiance est très bonne entre les orthophonistes. En revanche, le désert culturel... »



AUORE DABJAT

« C'était un séjour plutôt imposé dans notre cursus mais je suis plutôt convaincue. Je ne pensais pas que ce serait aussi attractif. On voit que c'est dynamique, on a l'impression qu'on ne sera pas laissé dans notre coin si on vient. La patientèle est variée, il y a le cadre de vie... Par contre, je ne m'installerais pas célibataire ici. »



CAMILLE BEDU

« La particularité, ici, c'est qu'il faut être bien plus généraliste dans notre métier, on ne peut pas se spécialiser autant que dans une grande ville. Ça peut être intéressant. La difficulté, c'est qu'on n'a pas d'attache familiale ici. Donc je me verrai plus venir à deux, avec un autre orthophoniste, sur une courte durée... »